

Mgr Eric Aumônier, évêque de Versailles et chargé de l'enseignement catholique, au niveau national

Dans une société multiculturelle dont elles sont le reflet, les écoles catholiques assument-elles suffisamment leur identité catholique ?

Cela revient à savoir si les catholiques sont aussi chrétiens qu'ils devraient l'être ! Ceci dit, les défis sont nombreux, depuis l'accueil de tous les jeunes sans distinction, alors que nous n'avons pas assez de postes d'enseignants pour le nombre d'élèves qui se présentent, jusqu'à la formation et au recrutement des maîtres, en passant par la rénovation et l'extension de locaux qui sont à la charge exclusive des tutelles. Qu'il existe çà et là des fragilités, oui, mais je suis témoin du travail désintéressé des équipes éducatives et de leur attachement au projet original catholique de leur établissement.

Les écoles catholiques étant parfois les seuls lieux où l'on annonce l'Évangile, peut-il y avoir une tentation de reprise en main par certains évêques ?

On ne peut demander aux évêques d'accomplir leur tâche de garants et souhaiter par ailleurs qu'ils ne soient pas effectivement vigilants ! Non seulement parce que les écoles sont des institutions où la rencontre quotidienne de témoins et d'exemples de vie chrétienne est possible mais parce que notre responsabilité est engagée dans la formation, l'instruction et l'éducation de la jeunesse du pays. Les chefs d'établissement sont plutôt heureux de se savoir soutenus dans leur réflexion et leur action ! Par ailleurs, des outils, comme le récent texte du secrétariat général sur l'annonce explicite de l'Évangile, sont proposés pour mettre en œuvre le projet pastoral de l'établissement. Celui-ci doit articuler catéchèse, éléments de culture chrétienne, et présentation de toutes les dimensions de la culture, y compris la dimension religieuse. La culture, ce n'est pas de savoir lire pour seulement déchiffrer le titre de la station de métro, mais c'est aussi de savoir ce qu'il y a dans la Bible !

Quelle part prend l'enseignement catholique à la nouvelle évangélisation ?

Le monde change vite et par certains côtés il est nouveau. Il a besoin d'être évangélisé. De ce point de vue, les établissements d'enseignement catholique ont une grande responsabilité. Ils doivent être les premiers à répondre à ce que Benoît XVI appelle à juste titre l'urgence éducative. Ils ont déjà une grande expérience, une ou des traditions qui ont fait leurs preuves et qui montrent leurs capacités de renouvellement dans des contextes souvent tendus. La collaboration parents, enseignants, chef d'établissement, tutelle, organisme de gestion fait partie de cette expérience. La scolarité ne peut se faire sans les parents et encore moins « contre » eux. Mais surtout, la vision de l'homme qui sous-tend la pratique et la pédagogie de nos établissements constitue leur vraie originalité. Ils cherchent à servir la vocation profonde de chacun, sa liberté intérieure, c'est-à-dire sa liberté spirituelle. La construction de cette liberté est capitale si on veut que notre société soit humaine, c'est-à-dire ne soit pas seulement un marché. La foi au Christ qui nous anime ne rend pas moins professionnels mais stimule pour avoir une confiance inébranlable dans l'avenir d'un jeune, puisque son Créateur lui-même a confiance en lui, en elle ! ■